



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission paritaire n° 20165

EDITION DE L'AMICALE DES STALAGS II A-C-D-E

REDACTION ET ADMINISTRATION
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 5224-78
Amicale des Stalags II A-C-D-E

Lettre ouverte

Mes chers Camarades,
Je suis heureux de m'être retrouvé parmi vous lors de l'Assemblée générale du 17 mars 1968. J'ai regretté de ne pouvoir rester pour le déjeuner et je promets de m'organiser pour l'an prochain pour passer toute la journée avec vous.

Ainsi je pourrai parler davantage avec tous ceux que j'ai bien connus et vous aussi. Vous serez donc certainement heureux d'avoir un peu de leurs nouvelles par ces lignes.

Il y en a, bien sûr, à cette réunion que je connais moins. Ce sont les camarades des autres stalags II qui se sont joints à nous. Mais je les vois aussi venir régulièrement, se retrouver entre eux, avec nous, comme nous, d'un kommando à l'autre et tous sont bien sympathiques.

J'espère que vous retrouverez les noms de ces camarades dans une autre rubrique du journal sous la plume de Manin ou de Legros.

Quant à moi, j'ai naturellement reconnu tous les anciens du II E, de Schwerin, de Wismar, d'Hagenow, de Bruel et d'ailleurs...

Ils demeurent tous avec un moral qui étonne, avec dans le regard cette même étincelle de l'amitié, de fraternité humaine, d'intelligence généreuse qu'ils avaient déjà plus jeunes.

C'est émouvant car nous savons bien que sans cela nous n'aurions pas tenu, tous de la même façon.

Il est réconfortant de constater qu'un sentiment aussi important soit de cette trempe et résiste aux assauts du temps et de l'égoïsme.

Bien sûr, tout comme moi, ces hommes ont leurs défauts mais juste ce qu'il faut pour se maintenir dans notre jungle et profiter des bons moments. Il faut si souvent se défendre, seul, tout seul.

Mais, on les sent prêts à s'oublier à nouveau, quand il le faut, spontanément pour un effort collectif à l'égard de tous ou d'un seul, fût-il un « prodige » du retour.

Souvent on vous dit : venez, écrivez, cotisez. Aujourd'hui on peut dire à tous ceux qui étaient venus de loin parfois Marseille, Lille, Reims, Beauvais, n'est-ce pas Caminade : Merci, de tout cœur. Et vous qui me lisez, faites-en l'expérience, venez à votre tour. Vous repartirez en vous sentant moins seul devant les épreuves.

Venez un vendredi, le 2^e au mois plus particulièrement, vous y verrez surtout les fidèles du Bu-

reau, au dévouement sans pareil avec en plus des venus « par hasard » à la sauvette, comme moi. Venez aussi à l'Assemblée générale.

Pour que vous n'ignoriez plus rien, voici la liste de ceux qui étaient présents le 17 mars 1968.

DESMARET Georges
REIGUE Jean
DUBOIS Philibert
HENRY Robert
PLATEAUX Robert
CARVIN Maurice
CHOQUET Pierre
PLATEVOET Marcel
MICHAUD Boris
CORNET Maurice
VIGOUROUX Antoine
MICHELON Robert
BONNIER Paul
LE ROL Joseph
BOURSU Marius
MANIN Gustave
DEVRIESERE René
BOITEL André
GOULE Yves
BRETON André
LAUDREN Louis
TAUREL Maxime
LEGROS Robert
BERARDI Antonin
BERGER Gérard
GORINTIN David
BERGER André
ROSSET Gilbert
SCHWARZ Maurice
LAMBINET Marcel
BOULAY René
FORESTIER Gilbert
CHARLES Yves
CAMINADE Pierre
GIRAUD Georges
RUET Georges
MIGAUULT Pierre
VEYRIER Marcel
GRILLO Antonin
LOYER Jacques
BANCHEREAU Marcel
PINEAU Ludovic
FOUREAU Albert
PERROUULT Louis
LE GALL Michel

Mesdames :
MARIAGE
LAPORTE
FIROME
RENOU

Et si vous n'y trouvez pas tous ceux que vous auriez aimé rencontrer, faites comme moi, écrivez leur quelque temps avant, donnez-leur rendez-vous à l'Amicale, à l'Assemblée.

Et vous serez vous-mêmes les bienvenus.

Albert Duval.

Aux anciens de la Compagnie d'Hagenow du Stalag II E

Depuis que je suis à Beauvais, j'ai assisté à deux reprises à l'Assemblée générale des anciens du II E. Je pensais, j'espérais et rencontre de nombreux camarades que j'avais connus à Hagenow. Mais, hélas, chaque fois mes espoirs ont été déçus... En 1967, j'ai revu Frey et Séquin, et cette année Le Rol, de Jessenitz, Taurel et Laudren, de Valluhn.

Avec Taurel et Laudren, dont j'avais partagé trois années durant la captivité à Valluhn, nous avons évoqué ce qui fut la vie journalière de ce petit kommando, les faits saillants qui ressortaient de la grisaille des longs mois passés ensemble. Nous avons passé en revue tous ceux que nous y avions connus, parlé de ceux que nous avions revus depuis le retour... Que ceux de Valluhn qui liront ces quelques lignes sachent bien que nous n'avons oublié personne et que nous avons tous les trois regretté de ne pas être aussi nombreux que nous l'aurions désiré.

Vingt-trois ans ont passé depuis ce jour de mai 45, où nous nous étions quittés, mais en chacun de nous les souvenirs restaient aussi vivants que s'ils dataient d'hier.

Dans le dernier numéro du « Lien » j'ai lu que Dubus adressait ses amitiés à tous ceux de Valluhn, j'en ai pris ma part (1/35). Et j'ai pensé que par le canal de notre journal, nous pourrions rétablir la chaîne des amitiés que nous avions nouées en captivité, et qu'à défaut de nous revoir, Paris est si loin de la province, nous pourrions nous donner réciproquement de nos nouvelles... au moins une fois par an.

Pour éviter de trop nombreuses correspondances, je demande très fraternellement à tous ceux qui m'ont connu, soit lorsque j'étais à Valluhn, soit lorsque j'étais à la compagnie d'Hagenow, lors de mes pérégrinations dans ce coin lointain du Mecklenburg, de m'écrire pour le début du mois de décembre. Qu'ils me donnent de leurs nouvelles, de celles des camarades qu'ils revoient régulièrement ou accidentellement.

De toutes ces nouvelles, je constituerai, dans le premier « Lien » de chaque année nouvelle, une espèce de chronique des « Anciens de la Compagnie d'Hagenow » qui rétablirait entre nous la chaîne des amitiés, anciennes sans doute, mais restées toujours aussi vivaces entre nous.

Je compte sur vous tous pour m'aider.

A bientôt, donc. Vous verrez que nous réussirons.

Georges Giraud,
Ex-homme de confiance
Cie d'Hagenow
30, rue Gambetta,
60 - Beauvais.

Tribune libre

Monsieur et cher Camarade,
L'Allemagne nouvelle et nous, c'est un sujet qui ne saurait nous laisser indifférent n'est-ce pas ? Aussi, après bien des hésitations, n'ayant absolument pas goût à polémiquer, je me décide tout de même à profiter d'un brin de loisir pour vous envoyer quelques commentaires sur le compte rendu détaillé, humoristique que notre camarade Loyer a eu l'amitié de nous donner : Schwerin, août 1967.

D'abord il ne peut être question de discuter ligne par ligne, si brûlante qu'en soit l'envie parfois, ce pourrait être l'occasion d'un utile débat... si le temps nous en était accordé (cette année encore, à mon très grand regret je n'ai pu me rendre à l'Assemblée générale).

L'Allemagne, c'est un gros, un coriace morceau de notre passé et c'est toujours un secret de notre avenir, de l'avenir de nos enfants. Elle nous concerne plus que le citoyen non ancien combattant P.S. Si vous trouvez matière à copie dans cette lettre, tant mieux pour notre dévoué « secrétaire de rédaction ».

Comment justifier cette intervention ? Parce que si mes affaires ne me conduisent pas fréquemment outre-Rhin, je ne suis pas sans avoir pu juger un peu sur place. Trois séjours de 15 jours, comme « touriste libre » avec ma femme en R.D.A. usant de tous les moyens de transports collectifs, y compris les taxis dont les chauffeurs ne sont pas muets et que de conversations dans les trams, bus, cars et bateaux.

A chaque séjour, une semaine environ à l'aller, autant au retour en R.F.A., sans compter une visite à Kehl en 61 et une quinzaine en Autriche ex-Graz (dont la préface au Guide Bleu d'Allemagne nous apprend du président de la R.F.A. que l'Allemagne ne peut être conçue en excluant cette partie). Vienne, Innsbruck, Salzburg, Salzbad, de plus ma femme a séjourné à Sarrebruck.

Donc côté ouest principalement Aix-la-Chapelle, Cologne, Düsseldorf, Francfort, Hambourg, Hanovre, Nuremberg, Stuttgart et « Berlin Ouest ».

Côté est : Berlin bien sûr (séjours en 62 et 65), Schwerin, Dresde, Eisenach, Gustrow, Leipzig, Neubrandenburg, Plauen, Warnemünde. De ces bases, nous rayonnions, nous sommes ainsi allés de l'extrême nord, au plus haut de Rügen, à l'extrême sud, frontière tchèque au départ de Plauen, et si à l'est nous n'avons pas été plus loin qu'Oranienburg, nous nous sommes liés avec des gens de Görlitz, nous avons en particulier visité Rostock en 62 et 65 et passé une journée à Wismar en 62. Nous avons donc passé et repassé « rideau et mur ». A propos de ce dernier, n'est-il pas, ayant tenu, préférable à la fomentation d'une guerre civile en R.D.A. entre nationalistes et socialistes ? Joli Vietnam à notre portée ! Ce mur honni, combien de ceux qui souhaitaient le voir abattre ne se demandent-ils pas : Risque-t-il d'être sauté ?

Allons à l'essentiel ; qu'après avoir de bon ou mauvais gré payé et travaillé à réparer les dévastations hitlériennes au lieu d'être, dès le temps de la capitulation, dès notre rapatriement, considérés comme les Alliés les plus précieux.

Les 18 millions de citoyens de la R.D.A. soient devenus la 2^e puissance industrielle du camp socialiste et la 9^e puissance intellectuelle de la planète, cela peut leur permettre de dédaigner les sarcasmes.

Notre camarade nous ferait croire que Schwerin se présentait plus mal en 67 qu'en 65. En tout cas, deux collègues ayant séjourné à Berlin démocratique, l'un en été

67, l'autre aux vacances de Pâques dernières, nous ont confirmé l'impression de grandeur et d'élan de l'urbanisme de cette capitale minable en 62. Blagions, en bons Français la barbichette à Ulbricht, mais ne peut-on estimer la conclusion d'un de ses récents discours à la Champe du Peuple. « Nous montrerons au monde ce que des Allemands peuvent faire quand ils travaillent pour la Paix. » Ce chauvinisme, qui ne le préférerait à l'esprit revancharde qui s'étale dans une Allemagne où l'on ne proclame pas en haut lieu « qu'une guerre ne doit plus jamais repartir du sol allemand », car enfin que signifient toutes ces cartes dans les wagons, les gares, toutes ces photos des lieux perdus.

Notre Allemagne orientale n'est que centrale pour les gens de Bonn, pour qui au delà s'étendent les terres provisoirement administrées par des vainqueurs d'occasion.

Que l'amour de la liberté, et c'est le droit chez nous, un glissement général du glacié soviétique ; croit-on l'U.R.S.S. prête d'être si faible que de laisser effacer sa victoire. N'est-il pas admirable que les « bons Allemands » offrent en gage d'amitié à une Tchécoslovaquie souhaitée transfuge la renonciation à la validité des accords de Munich ; croit-on sans la moindre arrière crainte qu'après une réunification à leur profit les bons dirigeants de cette très grande puissance ne consacrent aussi tous leurs efforts qu'à nourrir les affamés du globe et renonceraient à cet enseignement sur lequel il est facile de se faire une idée à Paris : voir 29, rue d'Ulm, Institut Pédagogique National, salle des moyens d'enseignement, sur les rayons sont à disposition manuels d'histoire et géographie des deux Etats allemands dans la collection étrangère.

J'espère m'être tenu à l'essentiel, j'aurais aimé sur bien des points échanger observations et opinions avec l'auteur. Les différences ne sont pas toujours question de perspectives personnelles ou de teintes de verres, ainsi des camarades ont écrit pour s'étonner des difficultés policières signalées dans mon compte rendu de 62. Bien sûr, j'ai eu longtemps un collègue ex-P.G. qui, en deux années différentes, avait circulé à son aise en R.D.A., un ticket de métro c'était changer de zone et après une bonne langue et de bons marks suffisaient mais... entre cette époque et celle de mon voyage il y avait eu l'érection du mur et cette construction, qui demandait plusieurs mois, exigeait parallèlement une surveillance et des verrous administratifs dont la nécessité est allée en s'atténuant.

Dans l'espoir de ne pas vous avoir ennuyé et d'avoir contribué à une meilleure compréhension d'un problème et d'une certaine population parmi laquelle « s'il n'y a pas de revanchards au plein sens du mot, il y a encore des gens qui n'ont pas compris » disait-on à Leipzig en 64.

La plupart des nazis se sont extraits par la fuite éperdue vers les sauveurs, qui s'est reconstruite intellectuellement après avoir éliminé dès l'abord tous les enseignants membres du N.S.D.A.P., c'est-à-dire à très peu près tous ceux qui restaient encore, qui a vu passer vers les profits alléchants une part notable de ses cadres au fur et à mesure qu'ils étaient formés, qui par la disparité des changes voyait partir vers l'Ouest ses meilleurs produits dès leur commercialisation et qui nous est apparue, dans sa masse, dans sa jeunesse, accueillante et sympathique.

Dans cet espoir, Monsieur le Président et cher camarade, mes bien cordiales salutations.

Jean Barille,
Stalag II A.

Liste de nos Adhérents

(Suite)

BERTAUD Kléber, II C.
BERTHELOT Edmond, II A.
BERTHELOT Jean, II D.
BERTHON Lucien, II D.
BERTOUT Henri, II C.
BERTON Paul, II A.
BERTRAND André, II E.
BESSOU Marcel, II C.
BIE Pierre, II E.
BIGNON Gustave, II E.
BINGRAND Roger, II A.
BIOU Albert, II A.
BLAEVOET Marcel, II C.
BLANC André, II E.
BLANC Augustin, II E.
BLANC Bernard, II D.
BLANC Léon, II C.
BLANCHARD Charles, II E.
BLANCHE Jean, II A.
BLAZY Paul, II C.
BLEUZE Jules, II E.
BLONDEL Auguste, II C.
BLOT Albert, II E.
BLOUET Georges, II A.
BLOUX Pierre, II C.
BOBET Roger, II E.
BOESPFLUG André, II A.
BOIROT Alfred, II E.
BOISARD Armand, II C.
BOITEL André, II D.

BOLLE Lucien, II E.
BONDON René, II E.
BONETTI Jean, II C.
BONHOMME Henri, II E.
BONHOMME Louis, II E.
BONICHON Raymond, II E.
BONIN Maurice, II C.
Docteur BONNAFOUS, II D.
BONNAMY, II C.
BONNET Louis, II E.
BONNET Louis, II A.
BONNIER Paul, II E.
BONY René, II E.
BORE Aimé, II A.
BORIE Etienne, II D.
BORIES Gabriel, II C.
BORNAT Louis, II E.
BORNES Adrien, II D.
BOS Jean, II E.
BOSSOREL Paul, II E.
BOUDIER Constant, II E.
BOUDOT Pierre, II A.
BOUGOUIN Julien, II E.
BOULAIN Alphonse, II E.
BOULAIN Célestin, II E.
BOULET René, II E.
BOULARD Julien, II E.
BOULY Léon, II E.
BOURDALOUE Pierre, II E.

(Suite en page 4)



FP RES 404



ALPES-MARITIMES

Action sociale de Pâques. — Nous remercions les généreux camarades qui nous ont aidés pour l'action sociale de Pâques.

Merci donc de tout cœur à : **Cornu**, d'Antibes (stalag VI). **Duhet**, de Tourrettes s/Loup (délégué du XVII A). **Docteur Rouan**, de Grasse (XIII). **Bertaina**, de Nice (délégué des XVIII). **Cudennec**, de Grasse (délégué des XIII). **Docteur Vissian**, de Nice (délégué des IX). **Roussel**, de Nice (délégué du 369 Koberzin). **Colmas**, de Nice (responsable social des oflags II). **Daumard**, de Nice (XVII A). **Malano**, de Drap, des III, grand malade. **Gommeau**, de Nice (oflags IV).

Visites sociales de Pâques. — L'équipe sociale du groupe U.N.A.C. a rendu visite durant les fêtes à : Mme Vve Fougeras, des III et ses deux enfants. **Maggiarini**, grand malade, à Grasse, des III. **Alazet**, des III, à l'asile psychiatrique Ste-Marie. **Gay**, ex-vice-président de l'A.C.P.G. de la section de Nice, à l'hôpital Pasteur à Nice. **Baptiste Lanterre**, des III, à Nice. Mme Vve Sansoni à St-Laurent-du-Var. **Baracco**, des VII, clinique Ste-Croix, à Nice.

L'équipe sociale, après avoir visité les malades du sana de Gorbio, poursuivra ces jours-ci par les sanas de Thorenc et Vallauris.

4 Avril - Réunion du Comité d'Union de la Colonie de Saint-Martin-Vésudie à Nice. — En vue

de réorganiser cette colonie, les gestionnaires ont décidé d'assez vastes travaux : réfection des douches, toilettes, literie, etc.

Parmi les membres du comité directeur à cette gestion étaient présents : Médecin colonel **Raffalli** et **Monteux**.

19 avril : Réunion extraordinaire des délégués du colloque social anciens combattants, Brasserie Kronenbourg à Nice.

Ordre du jour : Maisons de retraite.

Présents : **Brunet**, délégué adjoint U.N.A.C. **Chanarian**, délégué de l'Aide aux anciens militaires. **Breil**, délégué de l'A.C.P.G. Médecin colonel **Raffalli**, vice-président U.N.E.G. **Baracco**, membre du comité d'entente Inter-P.G. **Monteux**, délégué U.N.A.C.

Séance ouverte à 19 heures.

Monteux souligne le projet de maison de retraite déposé par notre camarade **Borsani**, conseiller municipal, mairie de Nice, et président des Aveugles de guerre.

Le débat est ouvert.

Cette maison serait pour 80 personnes.

Colonel **Raffalli** : « Qui aura droit à cette maison ? » — Par qui sera-t-elle financée ? Quels avantages y auraient nos associations ?

Monteux lit l'article de presse relatant ce projet. Une délégation sera envoyée pour connaître les buts de cette maison. Il est décidé de féliciter la ville de Nice qui financerait cette belle initiative et le promoteur **Borsani**.

Baracco : « Ce projet serait insuffisant pour l'ampleur du développement ».

Baracco et **Monteux** seront chargés des contacts avec ce pro-

jet. Les autres projets de maisons de retraite sont étudiés et en particulier le cas de St-Martin-Vésudie ? et une reconversion éventuelle ?

Enfin, il est étudié la situation actuelle des camarades âgés dont trop n'ont que des moyens de subsistance.

La séance est levée à 21 h. 15.

25 avril : **Monteux** participe depuis peu à la commission culturelle et sociale « personnes âgées », organisme social départemental.

Lors de la séance du 25 avril, il fut traité d'une vaste enquête sur les personnes âgées, 60, 65 et 70 ans.

Il fut étudié les ressources les plus faibles, fond national de solidarité.

L'un des délégués souligne le nombre de personnes âgées n'ayant pas 200 F par mois, certaines moins de 150 F.

L'enquête va se poursuivre durant des mois, en vue de résoudre ce grand problème humanitaire.

GROUPEMENT DES AMICALES DE CAMPS DE LA REGION LYONNAISE

Le samedi 27 avril, l'Amicale Lyonnaise des stalags X et XI, était chargée de la visite mensuelle au Sana de l'Argentière.

Le temps était à la pluie, en ce début de Lune Rousse, et la place Bellecour — où nous avions rendez-vous — n'attirait pas les promeneurs.

A 14 heures, nos chauffeurs embarquent passagères et passagers car les épouses des visiteurs nous accompagnent. Nous voilà partis. Voyage sans histoire, et nous arrivons à Sainte-Foy où nous prenons, en passant, notre camarade **Meyrigne**, ancien responsable des malades du Sana, qui a gardé le contact avec nous.

Nous montons à l'établissement de cure pour déposer livres et paquets divers et, le casse-croûte étant prévu, cette fois, chez **Delver** (stalag III), Auberge Fidésienne, les chauffeurs font la navette pour emmener nos camarades et nous mêmes. Nous voilà sur le coup de 16 heures attaquant un sérieux casse-croûte à la fourchette pendant que les conversations vont bon train. Dehors, il pleut. On ne peut pas être mieux qu'à table et je crois que tous s'y sont bien tenus; avec la chaleur des « pots » le ton monte quelque peu et les histoires de prisonniers pourraient nous occuper très longtemps... mais tout à une fin ! On ne savait dire qui avait parlé le plus : à la table des dames ou à la table des « gé-fang »...

Il y aura quelques demandes de Secours à présenter au Service Départemental, ainsi que des renseignements, car certains ne peuvent prouver leur qualité de P.G. Ayant été échaudés plusieurs fois, nous contrôlons la véracité des déclarations qui nous sont faites par les nouveaux.

Avant de se quitter, rendez-vous est pris pour le samedi 25 mai où,

Un carrefour en Lodevois (Hérault)
UN CAMPING CAMPEYROUX

Maison de vacances des Anciens Prisonniers de Guerre à 2 km de Lodève, dans le Vallon des Plans, par la route de Bédarioux. Un coin idéal, en dehors de la grande circulation, accessible aux caravanes, mais camping solitaire également. Douche chaude et froide, toilettes, ombrage, rivière, ravitaillement facile, salle de réunions, tarif familial.

Pour tous renseignements : **Georges Nicolas**, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.

LE LIEN
Publication mensuelle
68, rue de la Chaussée-d'Antin
Paris (9^e)

Directeur de la publication : **Georges ROCHEREAU**

Abonnement : UN AN : 8 F

At. ROC
50, rue Rennequin, Paris-17^e

à leur tour, les Amicales lyonnaises des XII et des XIII viendront reconforter nos camarades hospitalisés.

Une date à retenir pour tous : le samedi 29 juin 1968, qui verra se dérouler le challenge **Julien Toucan**, en quadrettes constituées par 2 malades, 2 visiteurs, système Aurard. Départ du Sana à 9 heures, pour nous rendre à La Brioude, lieu traditionnel de cette sortie annuelle, dans un joli cadre des Monts du Lyonnais, avec la perspective de passer une bonne journée ensemble, en souhaitant que le soleil soit de la partie.

Les malades en traitement sont : **Javon**, **Perraud** (des III), **Challeat**, **Gaze** (IV), **Prin** (V), **Vial** (VI), **Manka** (VIII), **Auberger**, **Mellin** (IX), **Yacoubian**, **Moncorgé** (X), **Thomann** (Front Stalag).

Invités : **Meyrigne** (1), **Farjot** (II), **Brogniard** (?).

Participaient à cette visite du 27 avril : Le président **Courtial** et Mme, **Berliet** et Mme, **Oltavi** et Mme, **Carteret** et Mme, **Félix** et Mme, **Biard** et **Duivon**.

Marcel Duivon.

Participaient à cette visite du 27 avril : Le président **Courtial** et Mme, **Berliet** et Mme, **Oltavi** et Mme, **Carteret** et Mme, **Félix** et Mme, **Biard** et **Duivon**.

Participaient à cette visite du 27 avril : Le président **Courtial** et Mme, **Berliet** et Mme, **Oltavi** et Mme, **Carteret** et Mme, **Félix** et Mme, **Biard** et **Duivon**.

Marcel Duivon.

ANCIENS DES XII et U.N.A.C. DE L'HERAULT A PEZENAS

L'Assemblée générale des Amicales de Camps de l'Hérault et la rencontre annuelle des anciens des XII se sont tenues le même dimanche 7 avril à Pézenas.

La réunion U.N.A.C. était fixée à 10 heures à la mairie de Pézenas et, dès 9 h. 30, les camarades de la section locale pilotaient vers le centre de la cité Molière les participants.

Sous la présidence du président **Mellet**, de l'Association Béziers-St-Pons, qui accompagnait notre ami **Lamotte**, entouré de **Louis Léon**, président local et membre de l'Amicale des XIII, **Henri Raynaud**, fondateur de l'U.N.A.C. dans l'Hérault, Amicale des II, **Georges Mons**, délégué des XII pour l'Hérault, **Georges Nicolas**, délégué de l'U.N.A.C., s'ouvrait à 10 h. 15 la réunion.

Le président **Léon** souhaitait la bienvenue aux participants, présentait sa belle cité et célébrait aussi l'unité P.G. que symbolisait

Le tombeau du Soldat Inconnu doit être respecté par tous !!

En cette période « agitée » et après certains incidents à l'Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris, près du TOMBEAU SACRÉ, il est bon de rappeler que ce lieu est celui du RESPECT et du SOUVENIR. Nous n'admettons aucune autre manifestation de N'IMPORTE QUI et POUR N'IMPORTE QUI que celles en hommage à nos Morts, à TOUS NOS MORTS, ceux qui sont morts au champ d'honneur pour que notre pays reste la FRANCE et une FRANCE LIBRE.

Ces cérémonies doivent avoir lieu dans le silence et le recueillement et appartiennent à tous les Anciens Combattants, quelle que soit leur génération puisque, hélas, la génération de nos Pères a con-

nu une guerre, la nôtre aussi, et nos enfants ont connu celle d'Algérie. Notre seule volonté en nous recueillant sous l'Arc de Triomphe, en communion d'idée avec celui qui repose sous la dalle, « LE SOLDAT INCONNU », en pensant à tous ceux de nos Camarades qui nous ont quittés, c'est que cela finisse une bonne fois pour toutes et que nous ne revoyions plus cette chose affreuse, inutile et inhumaine : LA GUERRE, non seulement pour NOUS FRANÇAIS, mais pour tous les HOMMES, toutes les FEMMES, tous les ENFANTS.

Voilà, c'est TOUT... mais justement c'est ce que nous VOULONS !

Marcel Simonneau.

BOURGOGNE : CARTE DES VINS

Nature	Année	Prix à la bouteille	
		Par 12 bout.	Par quantités supérieures à 12 bout.
Groupe I : vins de la Côte de Nuits			
Clos du Meixtrouhans	Rouge	1966 8,50	8,25
Hervelets	Rouge	1966 9,25	9,00
Vendus par cartons de 12 ou 24 bouteilles			

Groupe II : Vins fins de la Côte de Nuits			
Gevrey-Chambertin	Rouge	1964 11,30	11,05
Lavaux-Saint-Jacques	Rouge	1964 12,80	12,55
Charmes-Chambertin	Rouge	1964 14,80	14,55
Vendus par cartons de 12 ou 24 bouteilles			

Groupe III : Vins fins de la Côte de Nuits			
Vosne-Romanée	Rouge	1965 9,30	9,10
Vosne-Romanée-Beaumont	Rouge	1964 11,00	10,80
Vosne-Romanée-Les Suchots	Rouge	1964 11,00	10,80
Nuits-St-Georges-Les Meurgers ..	Rouge	1964 11,00	10,80
Vosne-Romanée-Les Malconsorts ..	Rouge	1964 12,00	11,80
Vendus par cartons de 12, 18, 24 ou 30 bouteilles			

Groupe IV : Vins de la Côte de Beaune			
Bourgogne blanc	Blanc	1964 6,10	6,00
Meursault	Blanc	1964 8,60	8,50
Meursault-Perrières	Blanc	1964 10,60	10,50
Beaune	Rouge	1964 9,10	9,00
Volnay-Santenots	Rouge	1964 9,70	9,60
Pommard	Rouge	1964 12,60	12,50

Groupe V : Vins de la Côte de Beaune			
Chassagne-Montrachet	Blanc	1966 8,90	8,80
Chassagne-Montrachet	Rouge	1966 8,90	8,80

CONDITIONS DE VENTE
Les prix stipulés s'entendent à la bouteille « Bourgogne » (75 cl). Les envois sont effectués nets de tous frais (flacons, taxes, port et emballages perdus). Les commandes individuelles ou collectives (ces dernières à livrer à une seule adresse) doivent porter par groupe. Chaque groupe représente un viticulteur. Le prix à la bouteille doit également s'entendre par groupe. (par ex. 12 bouteilles assorties parmi les vins du groupe III, prix à la bouteille première colonne; 24 bouteilles assorties parmi les vins du groupe IV, prix à la bouteille

deuxième colonne). En période normale, un délai minimum de quinze jours est nécessaire pour la livraison.

Il convient de respecter scrupuleusement ces prescriptions. Les vins sont en quantité limitée. Les commandes sont à adresser à **Gilbert Corne Millot**, délégué U.N.A.C. pour la Côte-d'Or, 22, boulevard de la Trémouille, 21 - Dijon. Les fonds doivent être versés à la commande.

Le barème ci-dessus est valable jusqu'au 1^{er} juillet 1968.

Mardi 3 septembre 1968

Cérémonie annuelle de la "Flamme"

C'est le mardi 3 septembre prochain que nous nous retrouverons, comme chaque année, à la même date, à l'annuelle cérémonie de la Flamme à l'Arc de Triomphe.

Il ne s'agit pour nous, anciens P.G., que d'honorer tous les Morts de la France, tous nos morts, nos chers camarades décédés en captivité ou depuis notre retour, dont la liste hélas s'allonge terriblement chaque semaine pour toutes nos Amicales.

C'est pour nous UNIQUEMENT une cérémonie du Souvenir et de la Fraternité, rien d'autre mais TOUT CELA.

Retrouvons-nous donc nombreux, chers camarades anciens P.G., tous unis et fraternels en ce 3 septembre, date du début de nos souffrances qui devaient durer 6 ans dont 5 ans de captivité !

Dirigeants de l'U.N.A.C., de nos Amicales Nationales, de la F.N.C.P.G., avec tous nos camarades amicalistes de Paris et des environs, des départements dési-

gnés, de l'Association et de l'Amicale de la Seine et des nouveaux départements, retrouvons-nous à 18 heures à l'angle de l'avenue des Champs-Élysées et de la rue Balzac (métro George-V) pour remonter la plus belle avenue du monde jusqu'à l'Arc de Triomphe, où une couronne commune sera déposée au nom de l'U.N.A.C. et de la F.N.C.P.G. et la Flamme ranimée en commun.

Nous comptons malgré ce jour de semaine sur un grand nombre de camarades afin de prouver, une fois de plus, que nous n'avons rien oublié, ni personne, et que nous restons UNIS plus que JAMAIS par une amitié profonde et sincère.

C'est un devoir pour chacun de se retrouver à l'Arc de Triomphe le MARDI 3 SEPTEMBRE prochain.

Camarades de toutes les Amicales, nous comptons particulièrement sur vous.

Marcel Simonneau.

RÉFRIGÉRATEURS



PRIX NETS ET DIRECTS DE L'USINE

BLOC 120 l.	385 F
135 litres	465 F
170 litres	596 F
230 litres	698 F
Double froid	
235 litres	840 F

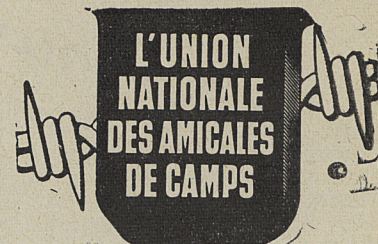
CATALOGUE GRATUIT

MACHINES A LAVER AUTOMATIQUES
CUISINIÈRES "LILOR" - GAZ VILLE - BUTANE
TÉLÉVISEURS 2 CHAINES

REMISES EXCEPTIONNELLES
POUR LES MEMBRES DES AMICALES

A. RONDOU, 83, Avenue de Paris, 94-VILLEJUIF

DEPARTEMENTALES



parfaitement cette réunion, à laquelle par ailleurs, nos amis Cap-sir (VI B), président des Evadés de Sète, et Geslot, vice-président de l'U.N.E.G., ancien VI F, représentaient nos amis Evadés.

Il appartenait ensuite au délégué départemental de l'U.N.A.C., mais aussi secrétaire de l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre, de présenter l'activité de l'Union des Amicales de Camps dans son ensemble, tant sur le plan départemental que national, et la vie propre de certaines Amicales sur le plan de l'Hérault.

En présence d'Henri Raynaud, il évoqua les temps difficiles du début... la place que petit à petit les Amicales se sont faite et les résultats acquis par le Comité d'Entente National. Il souligna la part prise par Marcel Simonneau, secrétaire général national de l'U.N.A.C., dans ce travail d'unité.

Unité qui est vraie à la base : Fougère, délégué de l'Amicale des Aspis, n'est-il pas le président de la section de Mèze ? Georges Mons, délégué des XII, n'est-il pas le président de la section de Sète ? Georges Nicolas et tant d'autres, amicalistes convaincus, mais aussi responsables de sections locales dynamiques...

Il parla du rôle des Amicales : rapports humains, amitié, action sociale entre captifs qui ont connu les mêmes lieux d'internement et les mêmes compagnons de misère.

Il évoqua aussi le rôle du délégué d'Amicales en souhaitant que de cette réunion naissent de nouvelles vocations, « non pas dit-il pour faire des choses extraordinaires sur le plan départemental, mais pour nouer des contacts, regrouper les anciens du même camp, du même kreis, pour aider l'Amicale nationale à vivre ».

Après avoir exposé « l'esprit », le délégué entra dans les réalisations pratiques qui sont très souvent confondues avec raison avec l'activité générale des ex-P.G. de ce département : action sociale, action civique, défense des droits, unité du monde combattant, ouverture aux anciens combattants et victimes de guerre inorganisés ; rien ne fut oublié.

Afin de préparer l'Assemblée générale nationale du 27 avril, le délégué lut et commenta le rapport moral de Marcel Simonneau, et l'Assemblée ne put que se louer des résultats en recommandant cependant aux responsables d'Amicales nationales de fournir cha-

que année si possible les listes des cotisants du département afin que nos convocations locales les touchent tous.

L'Assemblée évoqua aussi le problème des multiplicités des réunions sur le plan national et sur le plan départemental et espère que la réunion du 27 avril donnera une orientation pratique dans ce sens.

Au cours de la discussion prirent la parole Georges Mons, François Fougère, qui regretta vivement que l'Amicale des Aspis n'ait pas de représentant dans le bureau de l'U.N.A.C., Louis Lamotte, Louis Léon.

C'est vers 12 h. 30 que se termina l'Assemblée et tous les participants, auxquels s'étaient joints les membres de la section locale, se retrouvèrent pour l'apéritif offert d'ailleurs par la section de Pézenas.

Ce fut ensuite le repas à l'Hôtel Molière, plus de 80 participants, un menu de choix, une ambiance excellente, quelques mots de G. Mons à l'adresse de ses amis et de tous les présents et ensuite des chants et des bonnes histoires de Paul Artus.

Une bonne journée à l'actif des P.G. de l'Hérault.

posée par l'assistance ce qui laisse à penser qu'elle fut satisfaite.

Vin d'honneur sous le préau de l'école. Par extraordinaire, ce fut l'endroit où deux camarades de l'école primaire de Valenciennes se reconnurent : 50 ans après ! Qui dit mieux. Alexandre Dumas est enfoncé.

Cortège vers le monument aux morts, conduit par la musique et le groupement des « Charitables », dont l'origine remonte à 1640. Ceux de Béthune datent de l'An 1.000. L'U.N.A.C. et les Amicales sont encore bien jeunes devant cette confrérie dont l'esprit de dévouement et son souci d'égalité rejoignent si bien notre idéal.

Un banquet enfin dans la salle des fêtes pimpante et digne d'une très grande ville. Elle était pleine, 210 couverts cela prend de la place. En plus des amis de Belgique et des XIII, organisateurs, les Amicales suivantes étaient représentées : I, II, III, Oflag IV, V, VI, IX, XII. Le XVII était représenté par Jean Collée, vice-président national, venu spécialement des Landes et qui se fit applaudir.

Un banquet, presque un double banquet tant l'abondance et la variété des plats et des vins, leur qualité aussi, ont donné satisfaction aux plus gourmands et aux fins gourmets que sont devenus

beaucoup d'anciens prisonniers par réaction instinctive aux rutabagas. Le service fut impeccable. Jany, la vedette de la chanson, apporta une note de musique très appréciée.

Malheureusement, ce repas fut abrégé pour plusieurs par l'horraire du car qui devait donner la correspondance à Lille, pour Liège.

Néanmoins, avant la séparation, notre camarade Hougez (St. XI), maire de Labuissière qui, avec sa femme, présidait le repas, adressa quelques mots et présenta sa commune. Prirent ensuite la parole, de Baralle, de l'U.N.A.C.-Nord, Closset, président des XIII de Belgique, qui remit au maire une splendide médaille des XIII. Masure, président national des XIII.

La sauterie commença à 18 heures. Un second autocar prit le départ à 20 h. 30 vers Lille, tandis que le carré de la garde se sépara vers 21 h. 45.

Il était composé des gars de Labuissière et d'automobilistes qui devaient regagner le Nord ou Paris.

Une réussite pour débiter mais une apothéose pour finir.

8 MAI 1968

En attendant mieux, puisqu'une proposition de loi a été déposée et approuvée par la commission intéressée pour que le 8 MAI REDEVienne un jour férié, afin que cette célébration du 8 MAI 1945 ait lieu au grand jour à date fixe et à des heures normales.

Cette année encore, en espérant que ce sera enfin la dernière à cette heure tardive, la cérémonie à l'Arc de Triomphe à Paris a eu lieu à 18 h. 30, cérémonie qui a d'ailleurs été retransmise à la Télévision.

Cette cérémonie du Souvenir a eu lieu en présence de M. le Président de la République et a revêtu l'éclat qu'elle mérite.

Le Comité National d'En-

tente P.G. avait décidé, comme l'an dernier, de déposer une couronne de bleuets au nom de nos quatre Associations : l'U.N.A.C. (Bernheim), la F.N.C.P.G. (Laumond) et les représentants de P.U.N.E.G. et des Cheminots anciens P.C.

En ces minutes de recueillement, toutes nos pensées se sont portées sur nos Morts, durant la captivité, et depuis, hélas, car la liste de ces derniers s'allonge terriblement chaque mois; nous avons aussi beaucoup pensé à leur famille.

Pour nous, anciens P.G., cette journée n'est pas une journée de fête, mais de recueillement, du souvenir et de l'amitié.

Marcel Simonneau.

JOURNÉE DE L'U.N.A.C.-NORD ET AMICALE DES XII le 28 avril 1968 à Labuissière (Pas-de-Calais)

Ce fut une réussite. La municipalité en majorité composée d'anciens prisonniers nous a reçus magnifiquement. Qu'elle en soit encore ici remerciée. Nos amis Paul et Morival, tous les deux des XIII et adjoints au maire, avaient en liaison avec Matton organisé la journée avec soin. Le colonel Carnoy et Langlois de l'U.N.A.C. avaient apporté leur concours. Peut-être un horaire plus serré aurait-il évité d'inutiles attentes par un temps qui n'était pas encore beau.

Nous étions plus de 200. Une délégation des XIII de Liège, avec son drapeau, donnait une tonalité internationale.

La messe dans la vieille église, trop petite pour contenir cette affluence inhabituelle, fut dite par l'abbé Bogaert, de Bailleul, ancien des XIII, et son message évangélique pour la paix a été apprécié même des « frères séparés ».

Une courte réunion d'information dans la grande salle de la mairie, comble elle aussi, a permis de donner de premiers échos de l'Assemblée générale de l'U.N.A.C. Masure, président national des XIII, en a évoqué les résolutions morales et l'esprit excellent qui y est présent et J. de Baralle, délégué régional U.N.A.C., s'est davantage attaché aux problèmes pratiques. Aucune question ne fut

Ce que vous devez savoir LES PETITS PENSIONNÉS ET LA SECURITÉ SOCIALE

Il faut rappeler que le remboursement à 100 % du tarif homologué n'est pas seulement réservé aux grands invalides à 100 % et même à partir de 85 %, mais qu'il s'étend également à tous les pensionnés à partir de 10 %.

Il suffit pour cela de remplir correctement la feuille de Sécurité Sociale ou des Assurances Sociales Agricoles et de répondre par l'affirmative à la question posée sur les pensionnés de guerre.

Si au premier remboursement la caisse demande une justification, il n'y a qu'à lui remettre un feuillet du carnet de soins gratuits qui comporte le diagnostic de la ou les infirmités pensionnées (Art. 115).

H. Storck.

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.
CHAMPAGNE LE BRUN-DOMI
ancien P.G.
MONTHELON (51)
Demandez prix et conditions

CALENDRIER DU CLUB

REUNIONS MENSUELLES

Premier lundi de chaque mois : V A/C et IV A.
Premier jeudi de chaque mois : V B, X A, B, C, D.
Premier vendredi de chaque mois : XII.
Premier samedi de chaque mois : VII A, B.
Deuxième lundi de chaque mois : VI.
Deuxième mercredi de chaque mois : III.
Deuxième jeudi de chaque mois : IX A, B, C.
Deuxième vendredi de chaque mois : II A C D E.
Troisième vendredi de chaque mois : XVIII.
Quatrième mardi de chaque mois : IV B/G.
Tous les vendredis à 18 h.30 : Permanence du XVII A.

A votre disposition...

LE BOUTHÉON

CLUB de l'U.N.A.C. et des AMICALES NATIONALES

68, rue de la Chaussée-d'Antin - Paris (9^e)

Tél. : TRI 78-44 et 86-64

Métro : Trinité ou Chaussée-d'Antin

SON BAR - SON RESTAURANT

Consommations et cuisine de 1^{er} ordre
Prix très modérés

Ouvert midi et soir tous les jours, sauf le dimanche

AMBIANCE P.G. dans un cadre refait à neuf

Camarades de province de passage à Paris,
Camarades de Paris et de la Région Parisienne,

Fréquentez votre « CLUB »,
vous ne regretterez pas votre visite...

Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

- 04 ALPES (BASSES). — Abbé André DECOBERT, St. III, Moustiers-Sainte-Marie.
- 06 ALPES-MARITIMES. — Roger MONTEUX, St. III, 6, rue Clément-Roassal, Nice.
- 09 ARIEGE. — Louis SERRUS, St. XII, 1, avenue Maréchal-Leclerc, Lavelanet.
- 12 AVEYRON. — Félix GANDROT, Professeur, St. XVII B, 22, boulevard François-Fabié, Rodez.
- 13 BOUCHES-DU-RHONE. — André MORINO, St. III, 45, boulevard Tellène, Marseille.
- 16 CHARENTE. — Roger CROUZIT, St. XII, 80, rue Montmoreau, Angoulême.
- 20 CORSE. — Pierre MARTELLI, St. V B, quartier Biaggini, Bastia.
- 21 COTE-D'OR. — Gilbert CORNEMILLOT, St. III, 22, boulevard de la Trémouille, Dijon.
- 23 CREUSE. — Robert LELONG, St. VI, métreur, rue de Nogé, La Souterraine.
- 27 EURE. — F. BOURNISIEEN, St. XVII B, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.
- 33 GIRONDE. — Laurent BENEDIT, St. VII, 15, rue Ulysse-Despau, Bordeaux.
- 34 HERAULT. — Georges NICOLAS, St. III, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.
- 37 INDRE-ET-LOIRE. — Pierre CHAGUE, St. III, 1, impasse Marceau, St-Pierre-des-Corps.
- 49 MAINE-ET-LOIRE. — Henri STORCK, St. V B ABCD, 50, rue de Brissac, Angers.
- 52 HAUTE-MARNE. — C. RICHARD, St. VII, Thivet.
- 57 MOSELLE. — Charles SCHWOB, St. VI, 31, avenue Foch, Metz.
- 59 NORD. — Jacques de BARALLE, St. III, 20, avenue des Aca-cias, Marcq-en-Barœul.
- 61 ORNE. — DUGUEY, St. VI, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.
- 67 RHIN (BAS). — Gustave BOULIER, St. XVII B, Bourg-Bruche.
- 69 RHONE. — L. PAGAY, St. VII, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1^{er}).
- 72 SARTHE. — P. JOUIN, St. III, 24, rue Mazagran, Le Mans.
- 76 SEINE-MARITIME. — Charles LIOT, St. II B, 2, rue Gloria, Bois-Guillaume.
- 78 SEINE-ET-OISE. — Paul GODARD, St. III, 36, rue de la Paroisse, Versailles.
- 79 DEUX SEVRES. — Marius GUILLEMOTEAU, St. III, 20, allée des Rosiers, Niort.
- 83 VAR. — Clément GALLART, St. I A/1 B, rue Aubenas, Fréjus.
- 84 VAUCLUSE. — A. COURVEILLE, St. III, Directeur Hôpital de Carpentras.
- 85 VENDEE. — Clément GUINEAUDEAU, St. I A/1 B, 29, rue Maréchal-Ney, La Roche-sur-Yon.
- 86 VIENNE. — Abbé Pierre MOREAU, St. II B, Curé de La Roche-Posay.
- 88 VOSGES. — Georges BERTRAND, St. V B/G, 7, quai Colonel-Nernard, Epinal.
- 89 YONNE. — Henri GENEST, St. 1 A/1 B, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.

Tous ces délégués sont à la disposition des représentants des Amicales Nationales pour leur département respectif.

